Requiem allemand de Brahms: tout simplement splendide!

par GEF

• Le concert était attendu. Il aura su répondre à l'attente des mélomanes les plus exigeants qui avaient pris possession de Saint-Etienne pour un de ces moments d'exception qui font d'un concert un événement hors du commun. Sous la direction de Luc Baghdassarian, l'Union Chorale de Vevey, les solistes (Blandine Charles, soprano, et Christian Gavillet, basse), pianistes (Florence von Burg et Magali Bourquin), auront su donner à cette interprétation de l'œuvre de Brahms un relief exceptionnel. Tout simplement splendide!

gef

Ovation finale pour l'ensemble des interprètes

Ainsi que devait le relever en ouverture de concert M. Raymond Rossbard, la collaboration entre l'Union Chorale de Vevey et Saint-Etienne n'est pas nouvelle. Et de rappeler quelques grandes heures musicales dans ce contexte, avant de rendre un hommage appuyé à Robert Mermoud récemment décédé et qui marqua la vie musicale et chorale de ce pays, à Moudon en particulier avec le Chant de la Broye.

Le choeur

Une centaine d'exécutants. Passionnés et tout à la conduite délicate de leur chef. Tout au long de l'œuvre, on apprécie la puissance de l'ensemble qui est capable de forte impressionnants tout comme de délicatesses dans les passages sensibles. Les yeux rivés rivés pas dans les partitions et l'on constate un impressionnant travail dans la préparation des voix et la diction qui permet de reconnaître sans problème un texte en allemand pas forcément facile d'accès. Autre élément particulier: la disposition des registres. On a choisi de répartir les voix différemment du classicisme si bien qu'on a parfois l'impression de se trouver face à un orgue duquel retentissent les accents des trompettes et basses dans un effet saisissant d'amplitude. Ne cherchez pas les barytons, basses ou ténors: écoutez-les surgir du choeur! C'est beau et il fallait oser.

Le chef

Luc Baghdassarian n'est plus à présenter, tant il est vrai qu'il a déjà à son actif la conduite de nombreux ensembles prestigieux dans le monde entier. Mais de le voir diriger une œuvre telle que ce Requiem sans aucune partition à l'appui, et vibrer de chaque note... Dire qu'il vit la musique qu'il dirige serait de l'ordre de l'euphémisme: la musique l'habite dans la totalité. Jusqu'à le faire rythmer du pied sur le podium de direction des passages qu'il entend appuyer encore davantage. Impressionnant.

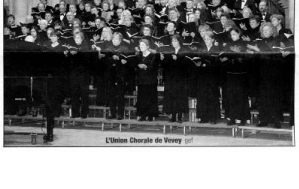
Les solistes

Blandine Charles, soprano, a confirmé sa réputation la situant au premier rang des grands interprètes de notre pays. Et, sous les voûtes de Saint-Etienne, le public n'aura pas manqué de frémir du cristal de sa voix. Christian Gavillet, baryton-basse a, lui aussi, offert au public toute la puissance de son registre vocal dans une parfaite justesse d'interprétation.

Les pianistes

Florence von Burg et Magali Bourquin n'ont pas manqué de faire éclater l'âme du piano de Saint-Etienne qui n'aura rarement fait valoir aussi évidemment ses qualités. La partition à quatre mains de ce Requiem nécessite sensibilité et maestria particulières: deux défis admirablement maîtrisés par les 2 interprètes.

Faute de superlatifs, nous arrêterons là. Décidément, les Concerts de Saint-Etienne confirment leur réputation et apportent à la vie culturelle de notre ville une aura que bien des grandes salles de concerts pourraient nous envier.



gef

L'Union Chorale de Vevey

gef

Luc Baghdassarian, tout de finesse et de passion